
Le Robert et Nathan, Grammaire
M.-H. Christensen, M. Fuchs,
D. Korach, C. Schapira.
Paris, Nathan, 1995.

Joëlle Gardes-Tamine,
Université de Provence

1. Facilité de consultation

L'ouvrage est organisé sous forme de fiches classées par ordre alphabétique, organisées en articles qui, disent les auteurs, *articulent ces fiches en pages d'information courtes et cohérentes*. Quelques fiches synthétiques, par exemple sur les fonctions du nom, les propositions, sont proposées en fin d'ouvrage ainsi que quelques tableaux. Deux index des sujets traités et des mots grammaticaux complètent l'ensemble. Outre les index, des renvois d'article à article permettent généralement de trouver la rubrique que l'on cherche. Cependant, il n'y a pas de table des matières, si bien qu'il faut feuilleter la fin de l'ouvrage pour trouver les fiches récapitulatives et toutes les notions avancées ne sont pas dans l'index (par exemple, *antécédent* qui est utilisé plusieurs fois, n'est pas recensé, ni *modalité*, alors qu'il est parlé à l'occasion des propositions exclamatives ou interrogatives, des modalités de la phrase).

2. Équilibre et cohérence du plan

Pas de plan mais des rubriques classées par ordre alphabétique.

3. Définitions et explications

Les définitions, dites simples, sont le plus souvent simplistes (*complément : le nom peut occuper dans la phrase la fonction de complément, c'est-à-dire qu'il peut compléter d'autres mots de la phrase*), peu claires (*l'adjectif indéfini exprime à propos du nom qu'il accompagne, une nuance de quantité ou une nuance d'identité*) ou absente (rien sur le genre ni sur l'antécédent ou la modalité, etc.). Les explications sur les points difficiles sont confuses. Voici par exemple l'explication donnée pour distinguer, à supposer que cela soit bien utile, les articles partitifs des articles indéfinis : *Du point de vue du sens, « des » n'est presque jamais un véritable article partitif, mais plutôt le pluriel de l'article indéfini « un », dans la mesure où l'article partitif, pour le sens, est aussi un article indéfini :*

- J'ai acheté des pommes

- *J'aime manger des pommes* .
Comprenez qui pourra !

4. Choix des exemples

Ils sont tous fabriqués, ce qui n'est pas en soi critiquable, mais le devient s'il n'y a aucun exemple relevé dans un corpus.

5. Conception des tableaux et des synthèses

Ils sont rudimentaires. Ils se bornent à des classements.

6. Présence d'exercices

Non.

7. Limites

Limites inhérentes au classement alphabétique qu'aucune fiche générale ne compense, par exemple sur les modalités, sur le genre, pour reprendre des points déjà cités, ou sur les fonctions du nom, éclatées en sujet, complément d'objet direct, complément d'objet indirect, complément circonstanciel.

Pratiquement rien en morphologie.

Rien en phonologie.

Aucune ouverture, même prudente, sur la linguistique, sur l'énonciation.

8. Erreurs

Publiée en 1995, cette grammaire est antérieure à la terminologie officielle de 1997 qui devrait être aussi utilisée par les professeurs d'école. Elle s'oppose sur plusieurs points à cette terminologie. Par exemple, elle fait encore du conditionnel un mode. Elle classe *de Paris* dans *la ville de Paris* parmi les appositions, alors que cet exemple a disparu de la terminologie de 1997 : il s'agit d'un groupe prépositionnel en français, à la différence du latin.

Elle ignore la notion de corrélation.

C'est une grammaire extrêmement traditionnelle. L'ouvrage continue par exemple de parler du sujet apparent, en contradiction avec ses propres affirmations puisqu'il ne définit le sujet que par l'accord avec le verbe. Du coup, dans l'optique de la grammaire, on ne comprend pas non plus comment repérer le « sujet » d'une proposition infinitive. Il

conserve l'opposition en analyse grammaticale et analyse logique, ce qui fait qu'est analysé comme attribut *garçon* dans *François est un gentil garçon* et non tout le groupe nominal *un gentil garçon*. Qui plus est, la grammaire présente ensuite une analyse en groupes fonctionnels, où elle attribue cette fois la fonction aux groupes.

On relève ainsi de nombreuses incohérences. Les déterminants, en dehors de l'article, sont aussi appelés de l'étiquette traditionnelle, *adjectif possessifs, démonstratifs*, etc.

9. Adéquation au public PE

Elle paraît inadéquate à un public qui devrait se poser des questions sur les difficultés et non pas les trouver résolues de façon incohérente.

10. Avis

Grammaire à ne pas conseiller.